

Léon XIII : un ensemble de dépêches tendancieuses représentant le pape presque à ses derniers moments. Comme ces dépêches sont de source libérale, que le pape Pie X, suivant la voie tracée par Pie IX, s'est opposé comme un mur d'airain aux tendances et aux erreurs du libéralisme et pour mieux le découvrir a fait prêter le serment antimodernisme, on voit que ces mauvaises nouvelles sont données avec une joie non dissimulée et le secret espoir d'un changement de règne.

— En attendant, on continue toujours à parler, sous le manteau de la cheminée, du départ probable du Souverain-Pontife de Rome. Chacun a son anecdote, chacun un détail à ajouter, un renseignement à préciser. On s'attend à la révolution en Italie pour la fin de l'automne. Et le pape partirait pour éviter à ce mouvement le plus grand crime qu'il aurait à commettre. Si je rapporte ces faits, c'est par devoir de chroniqueur ; car le Souverain-Pontife sait ce qu'il a à faire, et s'il veut partir, il n'avisera certainement pas vingt-quatre heures d'avance la police italienne de son dessein. Il sera déjà loin quand on s'apercevra qu'il n'est plus au Vatican. C'est tout ce que l'on peut dire.

— Mais si le pape partait, son éloignement de Rome serait-il de longue durée ? Les uns l'affirment, d'autres le nient. Il est clair que dans un ensemble de mesures aussi graves, il faut faire une très large part à la Providence. Celui qui garde les flocons de neige qui tombent ne saurait se désintéresser de la position de son vicaire, et si aux petits des oiseaux il donne leur pâture, il doit s'inquiéter de ce que deviendra son représentant sur la terre. Or cette action de la Providence est le secret de Dieu, et il nous est impossible de savoir quand et comment elle s'exercera. Laissant donc de côté l'action sur-